

Cent ans de service

Le développement de l'enseignement dentaire (Partie 4 d'une série)

La période qui s'étend de la Confédération de 1867 à la fin des années 1870 fut extrêmement importante pour l'exercice de la dentisterie. En vertu de la *Loi sur l'Amérique du Nord britannique*, la santé et l'éducation étaient l'apanage des provinces et, en 1889, sept provinces, les Territoires du Nord-Ouest et la colonie de Terre-Neuve étaient dotés de lois dentaires visant à protéger le public. Il fallait maintenant développer au Canada un système éducatif en vue de former convenablement les futurs dentistes.

Les conditions d'autorisation variaient d'une province à l'autre, mais en général les praticiens compétents étaient reconnus de quatre façons : en vertu d'une loi dentaire garantissant leurs «droits acquis»; en faisant des études médicales comprenant une formation dentaire; en se liant par contrat d'apprentissage; ou en obtenant un diplôme d'un collège d'enseignement dentaire des États-Unis.

Fondé en 1840 grâce surtout aux Drs Horace Hayden et Chapin Harris, le Collège de chirurgie dentaire de Baltimore (Maryland) devint la première école de médecine dentaire au monde.



Le manuel du Dr Chapin Harris intitulé *The Principles and Practice of Dentistry* était un ouvrage classique pour les dentistes de la fin du XIX^e siècle.

(Musée dentaire canadien)

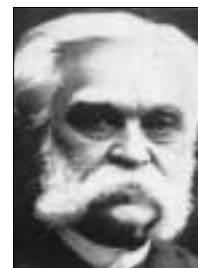
En 1870, les États-Unis comptaient neuf écoles de médecine dentaire — toutes privées — et bon nombre de leurs diplômés s'établirent au Canada. Créée en 1867, l'École de médecine dentaire de l'Université Harvard fut la première à être affiliée à une université et à octroyer un doctorat en médecine dentaire.

Quant à la formation par apprentissage en vigueur depuis de nombreuses années, elle prêtait à des abus de la part du dentiste précepteur.

Le Collège royal des chirurgiens dentistes de l'Ontario

La *Loi de 1868 sur le CRCDO* donna au Conseil «le pouvoir et l'autorité pour fonder et diriger un Collège d'enseignement dentaire à Toronto». Par la suite, deux tentatives infructueuses pour en ouvrir un eurent lieu en 1868 et en 1869. On dut attendre l'année 1875 pour que le Collège royal des chirurgiens dentistes (CRCDO) eût des assises fermes à Toronto avec un personnel de deux membres, les Drs J.B. Willmott et Luke Tesky. La première année, 11 étudiants s'y inscrivirent, chacun versant 100 \$ pour un cours de quatre mois.

Le **Dr James Branston Willmott** (à droite) est souvent nommé le père de l'enseignement dentaire au Canada en raison de son zèle et de ses qualités de chef. Il commença à exercer la dentisterie à titre d'apprenti en 1858 et ouvrit un cabinet à Milton, en Ontario. En 1867, il fut l'un des premiers à se joindre à l'Association dentaire de l'Ontario. Élu secrétaire du CRCDO en 1870, il poursuivit la même année ses études au Collège de chirurgie dentaire de Philadelphie afin d'obtenir son doctorat. Il fut secrétaire et doyen du CRCDO jusqu'à son décès en 1915.



Grâce à son autorité et à ses efforts inlassables, le CRCDO gagna en importance et en prestige. En 1888, le Collège s'affilia à l'Université de Toronto et, en 1889, le doctorat en chirurgie dentaire fut conféré à 25 candidats, marquant la première fois qu'on octroyait ce titre ailleurs qu'aux États-Unis. En 1925, le CRCDO passa à l'histoire en devenant la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Toronto. Les

inscriptions avaient alors atteint des taux records de plus de 300 étudiants par année.

Le Collège d'enseignement dentaire de la province de Québec



La première école de médecine dentaire du Québec, place Phillips, à Montréal, en 1892

Ce fut à l'automne 1892 que le Collège d'enseignement dentaire de la province de Québec ouvrit ses portes au 2 de la place Phillips, à Montréal, avec le Dr W. George Beers agissant comme doyen. On y enseignait en anglais et en français, les cours de médecine étant donnés aux Universités McGill et Laval. Le programme de formation durait trois ans, une année de plus que le programme d'apprentissage alors en vigueur au Québec.

Le Collège s'affilia à l'Université Bishop en 1896 afin que les diplômés pussent recevoir un doctorat en chirurgie dentaire. Il fut aboli en 1905 lorsque le Collège de médecine de l'Université Bishop se joignit à celui de l'Université McGill et que tout l'enseignement dentaire fut confié aux Universités McGill et Laval, cette dernière ayant alors une constituante à Montréal. Aux deux endroits, le programme de formation durait quatre ans, comme celui qu'avait adopté le CRCD en 1903.

À l'Université McGill, l'école de médecine dentaire fut un département de la Faculté de médecine avant de devenir elle-même une faculté en 1920. La même année, l'Université Laval à Montréal devint l'Université de Montréal et son école de médecine dentaire en devint une division avec le Dr Eudore Dubeau agissant comme doyen, un poste qu'il détint pendant 40 ans.

Le Collège d'enseignement dentaire des Maritimes

Dès 1899, le Conseil dentaire provincial de la Nouvelle-Écosse créa un comité en vue d'ouvrir une école de médecine dentaire à Halifax. En 1905, l'Association dentaire de la Nouvelle-Écosse, dirigée par le Dr Frank Woodbury, forma un Comité d'affiliation en vue de créer une institution d'enseignement dentaire pour les trois provinces maritimes.

En 1908, après plusieurs années de négociations, l'affiliation souhaitée depuis longtemps avec le Collège de médecine d'Halifax et l'Université Dalhousie eut enfin lieu et, avec le **Dr Woodbury** (à droite) agissant comme doyen, le Collège



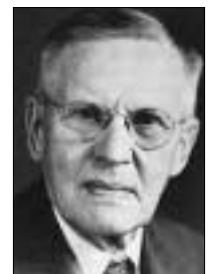
d'enseignement dentaire des Maritimes accueillit ses six premiers étudiants. Un diplômé du Collège de chirurgie dentaire de Philadelphie en 1877, le Dr Woodbury fut doyen du nouveau collège jusqu'à son décès en 1922. Un membre fondateur de l'ADC en 1902, il en fut le président de 1918 à 1920. Il joua un rôle prépondérant dans la création du Conseil dentaire du Dominion et fut élu président de l'Association des facultés de médecine dentaire à sa création en 1920.

Tout comme le CRCD, le Collège d'enseignement dentaire des Maritimes appartenait à l'Association dentaire de la Nouvelle-Écosse qui en assurait la gestion. Cet état de fait dura jusqu'à ce que l'Université Dalhousie acceptât, en 1912, de se charger de l'enseignement de la médecine et de la médecine dentaire, créant ainsi la toute première faculté de médecine dentaire faisant intégralement partie d'une université au Canada.

L'enseignement dentaire en Alberta

En Alberta, les premières démarches pour structurer officiellement l'enseignement dentaire eurent lieu en mai 1916 lorsque le Sénat de l'Université de l'Alberta à Edmonton convint «*de se charger de l'enseignement donné dans les deux années d'études dentaires en collaboration avec la Faculté de médecine et de chercher à s'affilier à l'Université McGill et d'autres collèges de dentisterie*». À cause de la Première Guerre mondiale, il fallut patienter jusqu'en 1918. Cette année-là, on admit trois candidats qui firent leurs deux premières années d'études dentaires en Alberta, puis les deux dernières à Toronto. La formule «deux et deux» resta en vigueur jusqu'en 1923 lorsqu'on décida, après la construction d'un nouveau pavillon pour la Faculté de médecine, d'y offrir un cours de quatre ans au Département de la dentisterie.

En 1930, celui-ci fut érigé en École de médecine dentaire avec le Dr Harry E. Bulyea à la direction. Les débuts de l'enseignement dentaire en Alberta sont indissociables du **Dr Bulyea** (à droite), un diplômé en médecine dentaire de l'Université Harvard en 1897, qui commença à enseigner en Alberta en 1920. Il dirigea l'enseignement dentaire depuis ses débuts jusqu'au moment où il prit sa retraite en 1942. Son successeur, le Dr Scott Hamilton, souligna ainsi sa contribution exceptionnelle : «*La création et la direction d'une telle organisation à ses débuts, alors que les difficultés de l'époque causaient d'autres problèmes, furent une lourde responsabilité dont peu auraient pu se charger.*»



En 1944, lorsque l'École de médecine dentaire devint une faculté autonome de l'Université de l'Alberta, le Dr Hamilton en fut nommé le premier doyen. En 1996, après 78 années d'enseignement dentaire en Alberta, on revint au point de départ en transformant la Faculté de médecine dentaire en

Extra

Partenaire principal

Département des sciences de la santé buccodentaire et en l'intégrant à une nouvelle Faculté de médecine agrandie.

La première diplômée en médecine dentaire du Canada



En 1875, l'École de médecine dentaire du CRCD admit sa première classe, mais il eut sa première diplômée, C.L. Josephine Wells (à gauche), seulement en 1893. La Dre Wells eut une éminente carrière en Ontario et fut la première dentiste au Canada à exercer uniquement dans un hôpital. Comme l'indique le recensement de 1962, la dentisterie demeurait une profession essentiellement masculine avec 5772 hommes et seulement 96 femmes autorisés à exercer.

Le Rapport Gies (1926)

Dans les années 1920, la Fondation Carnegie mena un sondage sur l'enseignement dentaire au Canada et aux États-Unis qui influa longtemps sur l'avenir de la dentisterie dans les deux pays. Le Dr William J. Gies, de l'Université Columbia, rédigea le rapport jetant les bases pour exiger deux années de formation préprofessionnelle et recommandant que l'enseignement dentaire eût un rapport approprié dans une université. De plus, il soutint vivement que *«la dentisterie est une branche autonome des services de santé équivalant tout à fait à une spécialité buccodentaire de la médecine»*.

La Faculté de médecine dentaire de l'Université du Manitoba — La première au Canada en 40 ans

En 1918, le Canada comptait cinq centres universitaires d'enseignement dentaire, mais à cause des deux guerres mondiales et de la crise des années 1930, il devait s'écouler 40 ans avant qu'une autre faculté de médecine dentaire vît le jour.

Dès 1896 — et presque tous les ans par la suite — l'Association dentaire du Manitoba avait demandé que la province offrît des cours de médecine dentaire. Aucune démarche précise n'eut lieu avant 1956 lorsque le Dr K.J. Paynter, professeur de l'Université de Toronto, rédigea à l'intention du gouvernement provincial un rapport recommandant fortement *«qu'une Faculté de médecine dentaire soit créée dans la province du Manitoba et intégrée à l'Université du Manitoba»*. Lorsque les étudiants de la première classe obtinrent leur diplôme de l'Université du Manitoba en 1962, ils furent les premiers au Canada à se voir décerner un doctorat en médecine dentaire.



En 1957, le Dr John W. Neilson (au bas de la colonne précédente) fut nommé doyen de la nouvelle faculté qui accueillit sa première classe en 1955. Un diplômé de l'Université de l'Alberta en 1941, le Dr Neilson s'enrôla aussitôt dans le Corps dentaire canadien et servit outre-mer de 1942 à 1945. De retour à la vie civile, il fit sa maîtrise en parodontologie à l'Université du Michigan.

La Faculté de médecine dentaire de l'Université de la Colombie-Britannique

L'ouverture de la Faculté de médecine dentaire au Manitoba en 1958 fut suivie de quatre autres dans les 12 années suivantes.

En Colombie-Britannique, au début des années 1950, plusieurs comités s'étaient penchés sur la nécessité de créer une faculté de médecine dentaire à l'Université de la Colombie-Britannique. Toutefois, ce furent les enquêtes approfondies sur l'enseignement dentaire et sur les aspects publics de la dentisterie effectuées par le Dr John B. MacDonald en 1956 et en 1961 qui incitèrent à la création de la faculté sans plus de retard. On obtint du gouvernement qu'il fournît un appui financier et, en juillet 1962, le Dr S. Wah Leung fut nommé doyen afin d'entreprendre la planification de la nouvelle faculté.

Celle-ci, la septième à être créée au Canada, accueillit 12 étudiants pour former sa première classe en septembre 1964. Le doyen S. Wah Leung (à droite) avait remporté la médaille d'or en dentisterie en obtenant son diplôme à l'Université McGill en 1943. Détenteur d'un doctorat en philosophie de l'Université de Rochester à New York en 1950, il s'était joint à l'Université de Pittsburgh où il avait été directeur de l'enseignement et de la recherche aux cycles supérieurs.



L'Université Western Ontario

Dès 1947, le Bureau des gouverneurs de l'Université Western Ontario, l'Association dentaire canadienne et le CRCD réclamèrent une seconde faculté de médecine dentaire en Ontario où la pénurie de dentistes s'aggravait.

En 1920, le rapport entre dentistes et patients était de 1:1901 et, en 1964, il avait fléchi à 1:2462. En octobre 1964, le premier ministre Robarts donna l'agrément de la province pour que soit créée une nouvelle faculté à l'Université Western Ontario, à London. Un mois plus tard, le Dr Wesley J. Dunn (à droite) en fut nommé le doyen.

En acceptant ses nouvelles fonctions, le Dr Dunn continua à servir la profession de façon remarquable. Un diplômé de l'Université de Toronto en 1947, il fut le rédacteur en chef de



Extra

Partenaire principal

Oral Health ainsi que des journaux de l'ADC et de l'Association dentaire de l'Ontario et, au CRCDD, il fut registraire de 1956 à 1964 et président en 1990.

En septembre 1966, la nouvelle faculté admit sa première classe formée de huit étudiants et, en octobre 1968, elle s'installa dans un immeuble neuf consacré aux sciences dentaires.

Le 1^{er} juillet 1997, tout comme l'Université de l'Alberta l'année précédente, les Facultés de médecine et de médecine dentaire à l'Université Western Ontario furent fusionnées en une seule.

L'Université de la Saskatchewan

Les années 1960 et 1970 furent une période de croissance véritable pour les facultés de médecine dentaire du Canada. En 1968, la même année où l'Université de la Saskatchewan choisit le Dr K.J. Paynter pour agir comme doyen de sa nouvelle Faculté de médecine dentaire, cinq autres facultés canadiennes annoncèrent qu'elles allaient agrandir leurs installations.



En Saskatchewan, les dix premiers étudiants admis s'inscrivirent pour un cours de six ans : une année d'études pré-dentaires, deux d'études précliniques, deux d'études cliniques et une d'internat.

Le **Dr K.J. Paynter** (à droite) obtint son diplôme en dentisterie de l'Université de Toronto en 1944 et son doctorat en philosophie de l'Université Columbia en

1953. Membre du personnel de l'Université de Toronto, il fit partie de plusieurs comités et conseils de recherche prestigieux. Amplement doué pour occuper son poste de doyen, il rédigea le rapport qui mena à la création de la Faculté de médecine dentaire au Manitoba.

L'Université Laval de Québec

La dixième Faculté de médecine dentaire du Canada ouvrit ses portes en septembre 1971 en admettant 16 étudiants dont deux femmes. Sa création faisait suite à la principale recommandation d'un rapport rédigé en 1967 à l'intention de l'Association des présidents et des doyens des universités du



Québec. Logée dans des locaux temporaires, la faculté entreprit sa carrière avec 12 enseignants à temps plein placés sous la direction du **Dr Gustave Ratté** (à droite). Un diplômé en chirurgie dentaire de l'Université de Montréal en 1929, le Dr Ratté fut président de l'ADC en 1953 et, en 1967, fut décoré de la Médaille d'argent de la Ville de Paris et de la Médaille du centenaire du Canada.

En 1993, la Faculté de médecine dentaire de l'Université Laval fut reconnue à part entière et, en 1995, Mme Diane Lachapelle, une hygiéniste dentaire, en devint la doyenne, la première à occuper un tel poste en Amérique du Nord.

L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service est un projet du centenaire du Fonds dentaire canadien, l'organisme de bienfaisance de la profession dentaire au Canada. La série de 11 articles est rédigée par le Dr Ralph Crawford, historien et ancien président de l'ADC, dans l'intention de rendre un hommage sincère aux pionniers et aux innovateurs de la profession dentaire.



(Toute opinion exprimée ou tout fait présumé sont publiés du chef de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ADC ou du FDC.)



Il convient de remercier tout spécialement la société Wm. Wrigley Jr. Company qui est fière de co-commanditer **L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service**. Une pionnière dans l'industrie de la gomme à mâcher, la société Wrigley comptait déjà plus de 10 ans quand l'ADC fut fondée en 1902. William Wrigley fils se rendit de Chicago à Philadelphie pour la première fois en 1891 avec, en tout et pour tout, ses 29 ans, 32 \$ en poche et une énergie sans borne pour lancer sa propre entreprise. Il décida que la gomme à mâcher avait le potentiel qu'il recherchait dans un produit et, en 1893, lança les gommes *Juicy Fruit* et *Spearmint*. La première usine Wrigley établie hors des États-Unis fut construite au Canada en 1910. La société lança la gomme sans sucre *Extra* sur les marchés canadiens et américains en 1984.

**Sincères remerciements à TOUS les commanditaires de la série
L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service**



Partenaires principaux